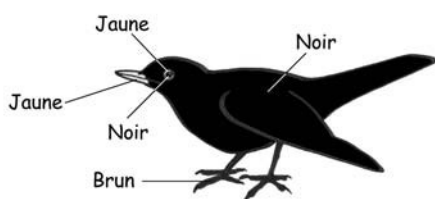


GAZOUILLIS 03 *par Guillemette Alquier*

Le merle

Merle noir (mâle)



© Renan LEVAILLANT

Association Les oiseaux de Pouyo - www.pouyo.com

Le merle noir est un oiseau que l'on observe facilement dans les jardins. Et pourtant au début du XIX^e siècle, c'était un oiseau pratiquement exclusivement forestier. Il ne s'est installé dans les villages, puis les villes qu'à partir de 1830 (les annales sont très précises sur ce point !).

Un régime alimentaire lui a permis de prospérer suite à ce changement de comportement. En effet, le merle noir est devenu l'une des cinq espèces les plus nombreuses de France. Il existe aussi le merle à plastron, le merle d'Amérique.

Plumage : A quoi ressemble un merle noir ? A un oiseau noir, bien sûr ! Pour le mâle c'est vrai. Mais, on ne pourra pas le confondre avec une corneille par exemple car si son plumage est noir (de jais s'il vous plaît !), son bec et le cercle de l'œil sont jaune orangé. Il y a des merles qui ont des plumes blanches (il y en a un plusieurs sur le village), quelques rares individus sont même albinos (œil, bec et pattes roses, plumage blanc). C'est le... « merle blanc », l'oiseau rare quoi ! Madame se démarque de Monsieur, son plumage est plus nuancé, elle est plus brune et la gorge et la poitrine arborent un brun clair un peu pommelé. Elle a souvent le bec de deux couleurs (noirâtre et jaune pâle) c'est plus chic !, et un cercle oculaire brun clair. Les yeux, les pattes et les doigts sont brun foncé. Les jeunes ressemblent à Maman.

Nidification : Le merle n'a pas peur du froid et il fait souvent sa cour dès février. Pour cela, il gonfle ses plumes, déploie sa queue en éventail (et pas les doigts de pied !) et la relève verticalement. Il est possible de l'observer faire dans nos jardins. Les premiers nids apparaissent à la fin des périodes de froid. Monsieur apporte les matériaux et Madame construit.

Le nid est fait d'herbes, brindilles et de boue, l'intérieur est tapissé d'herbes fines. La merlette pond 3 à 6 œufs bleu-vert tachetés de brun, elle couve 2 semaines, le mâle ne la remplace que de courts moments. Les deux parents nourrissent les petits qui sont très voraces. Ils quittent le nid au bout de 12 jours et continuent à être nourris par les parents encore 3 semaines (on les voit courir sur le sol car ils volent mal). Si la femelle commence une deuxième couvée, c'est le mâle qui continuera seul à nourrir la première. On ne chôme pas dans la famille merle ! Il peut y avoir jusqu'à 3 couvées par an ! C'est que la mortalité des jeunes est grande 50%, même 80% certaines années.

Comportement : S'il n'a pas peur du froid, il n'a pas froid aux yeux non plus et le merle noir défend fermement son territoire. Il le garde toute sa vie et ne tolère pas d'autres congénères dessus pendant la nidification. Les combats entre mâles sont fréquents, mais les femelles se disputent aussi entre elles (égalité des sexes oblige ?) et plus durement que les mâles. Il n'y a qu'en hiver autour des mangeoires qu'ils sont plus conciliants. Le merle noir ne va pas tous les jours à la plage, mais il aime prendre des bains de soleil ! Etalé et aplati sur l'herbe ou sur la terre chaude, bec ouvert, tête inclinée, les ailes et la queue étendues et déployées, il lézarde.

Nourriture : Le merle noir est omnivore. Les longs lombrics constituent sa nourriture préférée. Il s'alimente principalement à terre où il détecte les larves et les vers à l'ouïe et à la vue. On ne sait pas s'il penche la tête pour écouter (comme un indien !) ou pour voir le ver, il semblerait que la vue soit prédominante. Mais, toujours comme les indiens, il joue du tam tam puisqu'il attire les vers en sautillant sur le sol. Il mange également des fruits (mettez lui une pomme par terre, vous le verrez accourir !) Il consomme aussi des baies de sureau, des mûres... et du gui (dont il va déféquer les graines sur un autre arbre, permettant au gui de fructifier) etc....

Chant : Le merle noir appelle, babille, flûte et bien sûr siffle (siffler comme un merle n'est pas une expression usurpée !). Il a de nombreux cris d'appel pour communiquer, différents selon qu'il s'agisse d'alerter sur la présence d'un chat ou d'un oiseau de proie par exemple. Il chante également « pour sa belle », délimiter son territoire, et pour notre plus grand plaisir. Son répertoire est très riche et varié puisqu'il improvise, ce qui est rare pour un oiseau de nos régions. On peut observer le merle noir toute l'année dans nos jardins. Ne vous en privez pas, donnez lui de la graisse, du fromage, des gâteaux (laissez en aux enfants tout de même !), des graines, des flocons d'avoine trempés dans l'huile, des fruits à pépins (pommes et poires), des noix... Il vous remerciera en chantant, c'est vrai parfois un peu tôt le matin, mais quel réveil matin ! ■ G.A.